

Poinçonnet Basket : Maury s'en va

Publié le 22/05/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Baptiste Maury quitte le Poinçonnet Basket après trois ans passés au club. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Baptiste Maury, entraîneur adjoint en NF1 et principal en NF3 du Poinçonnet Basket, quitte le club après trois ans passés dans l'Indre. Il retourne dans sa Bretagne natale, à Lorient.

Après trois ans au Poinçonnet Basket, *« c'est un cycle qui se termine »* pour Baptiste Maury. En effet, l'entraîneur adjoint de François Ménival en NF1 et coach principal de la NF3, quitte le club indrien. *« J'avais des envies de nouvel horizon, de me rapprocher de ma famille et de la Bretagne. Avec le club, on avait un accord commun pour que je parte à la fin de la saison 2019-2020 »*, précise-t-il.

Sportivement, il assure avoir passé trois belles années dans l'Indre, avec des réussites, individuelles et collectives, à la clé.

« Mes années de baroudeur se terminent un peu » « À mon arrivée, j'étais coach de l'équipe 3, des cadettes et second assistant pour la NF1. Puis, j'ai connu la montée de pré-nationale en N3 avec la réserve l'an dernier. Cette saison, en plus de la création du centre de formation (Poinçonnet Basket Académie) dont j'avais des responsabilités, j'étais premier assistant en N1. »

Il s'est aussi épanoui personnellement et admet avoir fait de supers rencontres. *« On m'avait dit, avant de venir, que Le Poinçonnet était un club familial. Ce n'étaient pas des mensonges. Le club m'a aussi permis d'avoir mon diplôme d'État et je ne le remercierai jamais assez pour ça. »*

De son côté, Bertrand Masson, directeur sportif du club, estime que *« Baptiste a fait du super-boulot. Son départ nous peine tous un petit peu et réciproquement. On sait que dans le sport, il y a des cycles. Là, on était en fin de cycle et on va en enclencher un nouveau »*.

Concernant son avenir, Baptiste Maury vient de s'engager avec le club morbihannais du CEP Lorient. Natif de cette ville, c'est donc un retour au bercail pour lui. *« Je serai en charge de l'équipe féminine, qui évolue en Nationale 3. C'est un club qui est en train de se structurer au niveau des jeunes et des filles. C'était le bon compromis entre le côté personnel et professionnel. Je ne voulais partir à l'autre bout de la France, sachant que ma compagne reprend ses études du côté de Vannes en septembre. »*

Pour l'anecdote, le club dans lequel il vient de signer, est celui où il a pris sa première licence de basket. *« Mes années de baroudeurs se terminent un peu »*, plaisante-t-il.

Une question se pose désormais : qui va lui succéder ? *« La continuité est possible en interne. Le boulot va être*

redistribué sans problème la saison prochaine. Les personnes qui restent vont assurer », pense-t-il. Il a vu juste puisque Bertrand Masson confirme que ce sera Pierre-Antoine Desilles, son assistant en N3F la saison dernière, qui le remplacera, que ce soit au centre de formation, à la tête de la N3 et comme premier assistant de la N1.

« Pierre-Antoine va prendre des responsabilités au niveau technique et du terrain (compositions d'équipe) au sein du centre. On est vraiment dans la continuité. Il est compétent et collabore très bien avec François Ménival (coach de la N1). On trouvait ça logique que ce soit lui qui prenne la suite de Baptiste », conclut le directeur sportif.

Poinçonnet Basket : Baptiste Maury quitte le club après trois saisons dans l'Indre

Publié le 19/05/2020 à 10:56 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Baptiste Maury quitte le Poinçonnet Basket après trois ans passés au club. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Baptiste Maury, entraîneur adjoint en NF1 et principal en NF3 du Poinçonnet Basket, quitte le club après trois ans passés dans l'Indre. Il retourne dans sa Bretagne natale, à Lorient, où un nouveau projet l'attend.

Après trois ans au Poinçonnet Basket, "c'est un cycle qui se termine" pour Baptiste Maury. En effet, l'entraîneur adjoint de François Ménival en NF1 et coach principal de la NF3, quitte le club indrien. "J'avais des envies de nouvel horizon, de me rapprocher de ma famille et de la Bretagne. Avec le club, on avait un accord commun pour que je parte à la fin de la saison 2019-2020", précise-t-il.

Sportivement, il assure avoir passé trois belles années dans l'Indre, avec des réussites, individuelles et collectives à la clé. "A mon arrivée, j'étais coach de l'équipe 3, des cadettes et second assistant pour la NF1. Puis, j'ai connu la montée de pré-nationale en N3 avec la réserve l'an dernier. Cette saison, en plus de la création du centre de formation (Poinçonnet Basket Académie) dont j'avais des responsabilités, j'étais premier assistant en N1."

Il s'est aussi épanoui personnellement et admet avoir fait de supers rencontres. "On m'avait dit, avant de venir, que Le Poinçonnet était un club familial. Ce n'étaient pas des mensonges. Le club m'a aussi permis d'avoir mon diplôme d'État et je ne le remercierai jamais assez pour ça."

De son côté, Bertrand Masson, directeur sportif du club, estime que "Baptiste (Maury) a fait du super boulot. Son départ nous peine tous un petit peu et réciproquement. On sait que dans le sport il y a des cycles. Là, on était en fin de cycle et on va en enclencher un nouveau".

Mes années de baroudeur se terminent un peu

Baptiste Maury, entraîneur

Concernant son avenir, Baptiste Maury vient de s'engager avec le club morbihannais du CEP Lorient. Natif de cette ville, c'est donc un retour au bercail pour lui. "Je serai en charge de l'équipe féminine, qui évolue en Nationale 3. C'est un club qui est en train de se structurer au niveau des jeunes et des filles. C'était le bon compromis entre le côté personnel et professionnel. Je ne voulais partir à l'autre bout de la France, sachant que ma compagne reprend ses études du côté de Vannes en septembre."

Pour l'anecdote, le club dans lequel il vient de signer, est celui où il a pris sa première licence de basket. "Mes années de baroudeurs se terminent un peu", plaisante-t-il.

Une question se pose désormais : qui va lui succéder ? "La continuité est possible en interne. Le boulot va être redistribué sans problème la saison prochaine. Les personnes qui restent vont assurer", pense-t-il. Il a vu juste puisque Bertrand Masson confirme que ce sera Pierre-Antoine Desilles, son assistant en N3F la saison dernière, qui le remplacera, que ce soit au centre de formation, à la tête de la N3 et comme premier assistant de la N1.

"Pierre-Antoine va prendre des responsabilités au niveau technique et du terrain (compositions d'équipe) au sein du centre. On est vraiment dans la continuité. Il est compétent et collabore très bien avec François Ménival (coach de la N1). On trouvait ça logique que ce soit lui qui prenne la suite de Baptiste", conclut le directeur sportif.

Le Poinçonnet Basket : Iva Kostova vers un retour, Marija Petrovic nouvelle meneuse ?

Publié le 08/05/2020 à 19:55 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Deux ans après son départ, la Bulgare Iva Kostova est proche d'un retour au Poinçonnet Basket. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

Même si rien n'est encore officiellement signé, on en sait plus sur les quatre joueuses ciblées par Le Poinçonnet Basket pour étoffer son effectif la saison prochaine en Nationale 1 féminine. Kostova, Petrovic, Guillon et Borde, quarté gagnant ?

C'est une nouvelle qui devrait ravir les incondtionnels du gymnase de la Forêt : après deux saisons passées sous d'autres cieux en Nationale 1 (La Rochelle, puis Aplemont Le Havre), **Iva Kostova serait proche d'un retour au Poinçonnet Basket**. Jointe hier au téléphone, l'intéressée n'a rien voulu confirmer tant que sa signature ne serait pas apposée à la fin du contrat, mais **elle n'a pas nié que les contacts étaient très avancés avec son ancien club**.

Figure majeure de l'accession du club de l'Indre en Nationale 1 voici trois ans, avec l'Américaine Amber Gray et Grace M'Baikoua, la Bulgare était l'une des préférées du public poinçonnois qui raffolait de ses talents d'attaquante racée et de sa hargne sur le parquet. D'un point de vue purement basket, le retour de Kostova, 25 ans et donc près de la fleur de l'âge du sportif, serait indéniablement un gros plus pour le secteur extérieur du Poinçonnet.

Iva Kostova pourrait donc être la première des deux recrues étrangères évoquées mardi dans nos colonnes par l'entraîneur François Ménival. Et la seconde pourrait être la dénommée **Marija Petrovic (30 ans, 1,75 m)**, qui correspond à la meneuse d'expérience recherchée. Concernant cette Monténégrine qui a uniquement écumé les championnats des pays de l'ex-Yougoslavie jusque-là, le conditionnel est aussi de mise puisque son contrat n'est pas encore signé. **Sauf que l'agence qui s'occupe de sa carrière, Alfa Globe, a pris moins de pincettes en annonçant officiellement l'accord de sa joueuse avec Le Poinçonnet Basket dans un post sur sa page Facebook en date du 16 avril dernier...**

[Amélie Guillon confirme sa venue, pas Julia Borde](#)

Cela demande confirmation, mais Kostova et Petrovic pourraient donc être les deux renforts du Poinçonnet aux postes 1 et 2. Quid des deux autres recrues espérées, une ailière et une intérieure ? Les informations concordantes mènent à **Julia Borde (28 ans, 1,84 m)** et **Amélie Guillon (25 ans, 1,83 m)**. La première est une patte gauche bien connue dans le basket français, une ailière scoreuse et shooteuse pure qui a déjà une solide expérience du haut niveau avec des saisons en Ligue 2 (Orléans, Chartres, Rezé) et même de Ligue féminine (Basket Landes). La seconde, intérieure pouvant se décaler à l'aile au besoin, a fait l'essentiel de sa carrière en Nationale 1, à Poitiers, à La Rochelle, puis à Feytiat cette saison.

Amélie Guillon jouait à Feytiat, Julia Borde à Orthez, à savoir au sein de deux formations qui étaient dans le même poule que Le Poinçonnet cette saison. Et François Ménival a déjà dévoilé que deux des renforts espérés avaient été croisés par son équipe durant le championnat... Jointes aujourd'hui, les deux intéressées nous ont répondu. Julia Borde a laissé au club poinçonnois le soin de communiquer sur son éventuelle venue, mais **Amélie Guillon, elle, a confirmé qu'elle s'était bien engagée avec Le Poinçonnet Basket**.

Châteauroux : à l'ASPTT Basket, difficile de se projeter sur la saison prochaine

Publié le 07/05/2020 à 10:32 | [BASKET – CHATEAUROUX](#)



L'ASPTT Basket est dans le flou concernant la saison prochaine et une potentielle reprise des entraînements. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

Nicolas Ricottier et Matthieu Monsoreau, respectivement président et entraîneur de l'ASPTT Châteauroux Basket, font le bilan de la saison écoulée. Malgré des projets en tête, il est aussi difficile pour eux de se projeter sur la suite.

À l'ASPTT Châteauroux Basket, dont l'équipe fanion évolue en pré-nationale masculine, le bilan de la saison, certes écourtée, est bon. Équipes jeunes au top, R3M maintenue, les départementaux en tête de leur poule... l'exercice 2019-2020 est dans la continuité des précédents et du projet de redynamisation du club selon le président, Nicolas Ricottier.

Du côté de la pré-nat, le bilan est un peu plus mitigé. "On n'a pas trop mal commencé avec un effectif semblable à celui de la saison d'avant. Ensuite, on a ajouté trois nouvelles recrues. Le style de jeu a dû être changé, les rôles ont dû être changés, donc ça a mis un peu de temps à se coordonner. Et au moment où la mayonnaise commençait à prendre, le confinement interrompt tout ça. Mais c'est comme ça", avance Matthieu Monsoreau, le coach, qui aimerait garder le même effectif la saison prochaine (plus une recrue ?).

Concernant la suite, il est difficile pour les deux hommes de se projeter. Côté partenariats, des renouvellements devaient être lancés ces prochains jours, mais ils sont finalement mis en stand-by. "On ne voulait pas envoyer des « factures » de renouvellement dans le vide. On préfère aller voir nos partenaires directement. On va attendre la rentrée pour voir certains", explique Nicolas Ricottier, en pleine réflexion en vue de la saison prochaine.

Comment allons-nous repartir ? Est-ce que nous pourrons refaire des entraînements dignes de ce nom avant septembre ? C'est problématique

Nicolas Ricottier, président de l'ASPTT Basket

En effet, difficile de savoir quand une vie normale autour du basket va pouvoir reprendre. "Comment allons-nous repartir ? Est-ce que nous pourrons refaire des entraînements dignes de ce nom avant septembre ? C'est ça qui est problématique actuellement", concède le président du club castelroussin, qui doit annuler les actions prévues avec les jeunes cet été.

Inquiet sur les conditions sanitaires liées à la pratique du basket, il admet avoir eu accès au protocole de reprise fait par la FFBB, compliqué à mettre en place selon lui, notamment auprès des jeunes. "Les perspectives de retour à l'entraînement ne sont pas faciles à entrevoir, surtout en étant un sport d'intérieur et de contact. J'attends aussi des actions du comité départemental, régional et même de la fédération au niveau des licences. J'aimerais savoir ce qu'ils comptent faire."

En effet, alors qu'il risque d'y avoir pratiquement six mois sans basket (d'avril à septembre), les licences représentent à peu près un tiers du budget du club, qui s'élève à 100.000 euros. "Augmenter le budget sera compliqué, tout comme envisager la montée à un niveau supérieur pour l'équipe première, car les partenaires notamment vont avoir d'autres soucis en tête. On va d'abord travailler sur une consolidation des acquis pour envisager sereinement le futur".

Justement, le futur de l'ASPTT passe aussi par de nouveaux projets, et Nicolas Ricottier en a plusieurs en tête. L'un d'eux concerne les jeunes. "On réfléchit à la création d'une équipe U20 R3 et d'un projet autour de ça. On a pas mal de jeunes qui sortent de la catégorie U17 et qui ont du potentiel, donc il faut leur proposer quelque chose, sans qu'ils n'arrivent trop vite en R3 seniors."

Basket (NF1) : quatre recrues en vue au Poinçonnet Basket

Publié le 05/05/2020 à 18:45 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Avec le départ de Whittington, Martine Barba va jouer au poste de pivot la saison prochaine. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

Les contours de la saison 2020-2021 du Poinçonnet Basket se dessinent clairement. Quatre joueuses ont donné leur accord verbal pour venir gonfler les rangs de l'équipe de l'Indre et devraient s'engager officiellement dans les quinze prochains jours.

Depuis deux semaines, le mercato de Nationale 1 féminine est en effervescence. Treize des vingt-quatre équipes de la division ont déjà officialisé un voire plusieurs renforts. **Le Poinçonnet Basket fait partie du clan des clubs qui n'ont rien annoncé de nouveau pour l'instant.** « Mais on n'est pas inactifs, loin de là », précise François Ménival.

De la parole aux actes, l'entraîneur poinçonnois annonce donc la couleur : « On a des accords de principe avec quatre joueuses pour nous rejoindre. C'est un engagement moral et il ne vaut que pour ce que vaut ta propre

moralité. Mais je n'ai pas de doute sur la signature de ces joueuses, on les a choisies autant pour les qualités humaines que sportives ».

S'il ne peut encore dévoiler les noms des intéressées, François Ménival décrypte en revanche leurs profils censés amener une plus-value au groupe et compenser **les départs actés de Léa Pellerin, Maeva Kitantou et de l'Américaine Khadijah Whittington (1)**.

« Globalement, on a cherché à amener de l'expérience à l'équipe. Les quatre joueuses que l'on veut en ont », souligne le coach du Poinçonnet, qui précise par ailleurs que « **deux d'entre elles sont étrangères.** » Dans le détail, il s'agit d'une **meneuse de jeu, d'une arrière et d'une ailière** « grandes par la taille et qui connaissent bien la N1 », ainsi que **d'une intérieure** plutôt poste 4 « également référencée dans le championnat ». L'arrivée de cette dernière devrait d'ailleurs coïncider avec le décalage de Martine Barba au poste de pivot. « On lui fait entièrement confiance dans ce rôle, personne n'est inquiet », assure Ménival au sujet du léger repositionnement de sa métronome martiniquaise.

François Ménival, entraîneur du Poinçonnet Basket

Avec ces futures recrues, l'objectif de François Ménival reste le même qu'à son arrivée à l'été 2019 : « Donner une trame résolument collective, au sein de laquelle toutes les joueuses sont de même importance et capables de prendre des initiatives. » Toutefois, l'entraîneur normand espère façonner un jeu offensif plus reluisant la saison prochaine. « On ne l'a vu que par bribes cette saison, il faudra le voir plus souvent. C'est possible de la façon dont devrait être constituée l'équipe car on aura un secteur intérieur moins fourni, mais un secteur extérieur qui l'est plus. Donc on va jouer encore plus large, avec un maximum de mobilité, ce qui me plaît. Je veux voir un jeu offensif assez goulayant (sic) », dit-il ainsi.

Pour l'heure, impossible de savoir ce que pourrait valoir cette nouvelle mouture du Poinçonnet. Les effectifs sont encore loin d'être bouclés et on ne sait même pas quand la compétition reprendra. Car l'épidémie de coronavirus a aussi bousculé les plans initiaux du club de l'Indre. « Avant l'arrivée du Covid-19, on avait constitué l'équipe d'une première manière et avec la masse financière dont on disposait, on visait le podium. L'épidémie a changé la donne. On a été obligé de remanier un peu notre recrutement mais je pense qu'on peut avoir une équipe de première moitié de tableau même si c'est très difficile de se projeter à ce jour », estime François Ménival, qui sera de retour en fin de semaine dans l'Indre après un long confinement en Vendée. Et le retour du chef d'orchestre pourrait coïncider avec les noms des nouvelles musiciennes. « **On espère finaliser ces signatures vers la fin de la semaine prochaine** », conclut-il.

(1) Isadora Pillet, Claire Lainé, Grace M'Baïkoua, Claire Michel, Lisa Cloarec et Martine Barba restent au club.

Nationale 1 féminine : ça bouge au Poinçonnet Basket

Publié le 14/04/2020 à 10:33 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Léa Pellerin quitte le Poinçonnet après deux saisons passées au club. © Photo archives cor. NR, Serge Vialle

Lundi soir, le Poinçonnet Basket, qui repartira en Nationale 1 féminine la saison prochaine, a annoncé le départ de trois joueuses dont celui de son Américaine Kadijah Whittington et de Léa Pellerin, qui a passé deux ans au club.

Après l'arrêt définitif des championnats de basket dû à la pandémie de coronavirus, l'heure est déjà au mercato pour de nombreux clubs. C'est le cas pour Le Poinçonnet Basket, qui repartira en Nationale 1 féminine la saison prochaine.

Comme annoncé précédemment par son directeur sportif, Bertrand Masson, l'ensemble de l'effectif du club indrien est en fin de contrat. Si les dirigeants veulent garder une certaine continuité et stabilité, trois joueuses ont malgré tout annoncé leur départ. Il s'agit de Maëva Kitantou et Kadijah Whittington, restées un an au club et de Léa Pellerin, qui a passé deux ans au Poinçonnet.

La meneuse de 22 ans assure qu'elle aurait souhaité prolonger l'aventure dans l'Indre. "Je suis super contente d'avoir joué au Poinçonnet, un club familial, avec de très bons supporters, bénévoles et dirigeants. Après, ce n'est pas mon choix de partir. J'étais un peu déçu sur le moment car j'aurais aimé rester plus longtemps, mais j'ai d'autres projets pour la suite", avance la jeune joueuse.

Pas plus de trois départs

Elle explique avoir eu d'autres propositions en N1F mais sa priorité est ailleurs : "Je vais retourner chez moi (région de Saint-Etienne). J'en ai marre de déménager tout le temps, tous les deux ans. Depuis que j'ai 13 ans, je n'ai pas été beaucoup chez moi. D'être trimbalé à droite ou à gauche tous les ans ou deux ans ce n'est pas facile. J'aimerais bien commencer à travailler comme agent immobilier." Elle souhaite tout de même retrouver un club autour de chez elle, peu importe le niveau.

Bertrand Masson, de son côté, annonce qu'il n'y aura pas de nouveaux départs. "On est dans la continuité de notre projet qu'on a initié en début de saison dernière avec François Ménival. Il n'y a pas de révolution." Le coach poinçonnois ajoute : "Six filles qui restent, aucun secteur reconstruit de zéro, cela veut dire que ce sera

plus facile de poursuivre le travail avec un noyau dur et de ne pas perdre trop de temps au démarrage quand ça reprendra."

Concernant les arrivées, rien n'est acté officiellement. "On a ciblé des joueuses et on est en contact depuis un moment avec certaines. Rien n'est finalisé. On continue de prospecter", précise Masson, affecté, comme tout le club, par la situation sanitaire du pays et inquiet pour certains partenaires, qui sont pour beaucoup de petites entreprises. "Les joueuses qu'on a ciblées devront être capable de s'adapter très rapidement à ce qu'on veut faire. Notre recrutement est axé vers ça", assure François Ménival.

Anciens. Lucie Carlier (29 ans, ailière), qui avait évolué au Poinçonnet lors de la saison 2013-2014, vient de signer à La Glacière (NF1), club de... Yoan Cabioc'h, ancien coach du club poinçonnois.